



Façade et mur est de l'église
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Détail de la fresque peinte par Guido Nincheri montrant le Paradis tel que décrit dans l'Apocalypse de saint Jean
Photo : Bergeron Gagnon inc.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT

ADRESSE MUNICIPALE

4311, boulevard de Maisonneuve Ouest,
Westmount

DÉSIGNATION PATRIMONIALE

Municipale - Catégorie 1 : Important (PIIA)
Provinciale - Aucune
Fédérale - Lieu historique national du
Canada (1997)

CONFESSION RELIGIEUSE

Catholique romaine

SYNTHÈSE DE L'ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Valeur historique

La valeur historique tient aux racines profondes de Saint-Léon dans l'Église catholique romaine à Westmount, qui remontent au début du 20^e siècle. L'emplacement de l'église, sur les terres des Sœurs grises, rappelle la présence hâtive de l'Église dans le secteur. Cette présence se poursuit aujourd'hui avec l'école Saint-Léon et l'église Ascension of Our Lord, au nord, qui dessert les catholiques anglophones de Westmount.

Valeur contextuelle

La valeur contextuelle s'explique à l'emplacement urbain, la tour-clocher marquant l'intersection du boulevard de Maisonneuve et de l'avenue Clarke. Le volume d'ensemble de l'église et sa tour en font un point de repère dans le secteur. Son grand enclos ouvert offre des vues intéressantes du complexe depuis le sud, l'est et l'ouest, se révélant une oasis de verdure.

Valeur architecturale et esthétique

La valeur architecturale et esthétique repose dans le style néo roman de l'extérieur de l'église avec son revêtement de pierre brute, ses sculptures nettes et ses grands vitraux qui animent les façades. L'aménagement intérieur de l'église lui a valu une désignation en tant que lieu historique national. Quoique l'intérieur ait été reconnu d'importance nationale, l'excellence du concept, la qualité des matériaux et le travail des artisans sont notables partout, de même que sur l'extérieur des deux bâtiments. Le complexe présente un haut niveau d'authenticité et d'intégrité. L'architecture résulte de l'apport de trois hommes : le Père Gauthier qui a commandé et payé la seconde phase de la construction de l'église ; G.A. Monette, l'architecte de tous les travaux sur le site ; et finalement Guido Nincheri, qui était personnellement responsable de l'extraordinaire vision artistique qui transpire dans tous les espaces intérieurs principaux de l'église. Le presbytère lui est un digne compagnon.

Valeur spirituelle et communautaire

La valeur spirituelle et communautaire tient au volume ascendant du sanctuaire et au traitement buon fresco des plafonds. L'illusion d'espace infini est rehaussée par la technique en trompe-l'œil. L'utilisation de matériaux nobles dans tout le sanctuaire et ses espaces secondaires, leurs motifs, la qualité de la lumière qui traverse les vitraux et l'intégration de l'imagerie et de la symbolique chrétiennes laissent le visiteur pantois. Le mobilier et les accessoires liturgiques s'harmonisent à l'architecture. Saint-Léon est un lieu de culte et de communauté catholique romain depuis 1901.

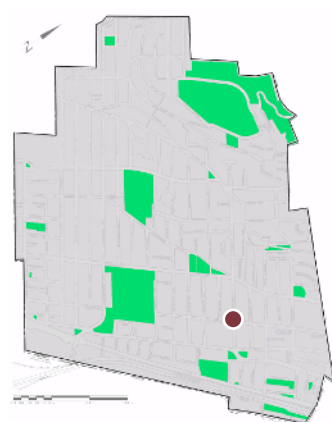


LOCALISATION

L'église Saint-Léon de Westmount est située sur le boulevard De Maisonneuve, à l'intersection de l'avenue Clarke, au sud-est de la ville de Westmount. L'église et le presbytère sont légèrement reculés de la rue. L'église est construite près de la rue tandis que le presbytère est sis dans un grand jardin, entouré de plantations matures.

L'église se situe dans un secteur résidentiel composé de résidences unifamiliales et bifamiliales. Les bâtiments situés à proximité de l'église sont majoritairement à toit plat et présentent une variété de niveaux. Le secteur est principalement résidentiel, exception faite de l'îlot où se trouve l'église.

L'école Saint-Léon -de-Westmount est adjacente à l'église, sur le même îlot. La seconde église catholique à Westmount, l'église Ascension of Our Lord, est située à proximité sur la rue Sherbrooke.



DESCRIPTION

Saint-Léon de Westmount a été construit de 1901 à 1903, sur un plan de croix grecque. Pendant le programme d'expansion de 1920-21, la nef a été agrandie vers le sud et le plan a pris la forme plus traditionnelle d'une croix latine. L'église de calcaire a été conçue dans le style néo roman par l'architecte montréalais G. A. Monette. Il était aussi responsable du concept du presbytère de 1903. L'église est remarquable pour la qualité de sa décoration intérieure et son mobilier liturgique, ce qui lui a valu la mention de lieu historique national en 1997. Sous le site web Historicplaces.ca, elle est décrite de la façon suivante : « L'église possède un programme de décoration remarquable incluant des fresques, des vitraux, des ouvrages en pierre, des sculptures sur bois et des œuvres de bronze, le tout conçu par l'artiste Guido Nincheri ». L'église et le presbytère sont reliés par un passage couvert. Les deux bâtiments possèdent un sous-sol ; celui de l'église est aménagé en partie en salles de classe.

VIE SPIRITUELLE ET COMMUNAUTAIRE

Saint-Léon de Westmount est une église catholique romaine, en communion avec le pape et l'Église de Rome. La liturgie est centrée sur la célébration de l'Eucharistie, la croyance en la Sainte Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, la vénération de la Vierge Marie et les saints. La direction de l'Église est hiérarchique, les évêques, les prêtres et les diacres se plaçant sous l'autorité du pape. Les cardinaux sont des archevêques ou des évêques qui sont responsables de l'élection à vie du pape. Chaque diocèse est dirigé par un évêque qui ordonne les nouveaux prêtres. Les prêtres sont responsables de leur paroisse et leur congrégation. Dans le cadre de sa mission, l'église offre des activités religieuses et charitables.

CHRONOLOGIE

Bâti

1901-1903

construction de l'église et du presbytère (G. A. Monette, architecte)

1920-1921

agrandissement de l'église sous sa forme actuelle (agrandissement de la nef), mise en place du porche, réfection de la façade, construction de la tour (G. A. Monette, architecte)

1920-1921

construction du chemin couvert entre l'église et le presbytère

1927

agrandissement du presbytère (G. A. Monette, architecte)

1952

différents travaux, dont la modification des fenêtres de l'église et du presbytère ainsi que des travaux de chauffage et de plomberie (firme d'architectes Cormier, Bélanger, Lemieux et Mercier)

1998

réfection partielle de la toiture en ardoise du presbytère

2001

acquisition et installation de quatre cloches de l'église Saint-Jean-de-la-roix (église recyclée en condominium)

c.2005

Démolition de la serre du presbytère

2006

Installation de la rampe d'accès universel

Intérieur et œuvres d'art

1927

réalisation de la chaire et du maître-autel (Atelier L'Arte del Marmo de Florence)



GOUVERNANCE

La paroisse Saint-Léon de Westmount, qui fait partie de l'Archidiocèse de Montréal, a été créée en 1901. Elle est sujette à la Loi sur les fabriques du Québec. Elle est gérée par un conseil de six marguilliers élus par les paroissiens pour un maximum de deux périodes de trois ans chacun. L'église est autonome financièrement. Les dons, la dime et la location d'une salle pour les rencontres AA, par exemple, représentent les principales sources de revenus qui servent à l'entretien du terrain et des bâtiments. Le conseil détient un budget discrétionnaire qu'il peut gérer ; les dépenses plus importantes doivent être approuvées par l'Archidiocèse. L'organigramme de Saint-Léon ressemble à celui de l'église Ascension of Our Lord, l'autre paroisse catholique de Westmount.

CHRONOLOGIE

1928-1956

réfection du décor intérieur incluant l'installation des vitraux par l'artisan Guido Nincheri

1932

début de la pose des lambris de marbre et de pierre de Savonnières sur les murs et les colonnes

1935-1945 et 1956

réalisation des premières sculptures sur bois par Alviero Marchi; entre autres les stalles du chœur, les portes et les boiseries de la sacristie, le mobilier et la balustrade de la tribune, les portes intérieures du vestibule

1935, 1937 et 1939

Federico Sciortino réalise les stations du chemin de croix, les portes de deux confessionnaux et de la balustrade du chœur. Les croix, les chandeliers et les canons d'autel sont exécutés plus tard par le sculpteur Guido Casini (date indéterminée)

1937-1938

réalisation des confessionnaux en marbre surmontés des statues en marbre de Sainte Anne (absidiole est) et de Saint Jean-Baptiste (absidiole ouest). Les sculptures sont réalisées par Pasquale Sgandurra

1939

réalisation de la table de communion (Atelier L'Arte del Marmo de Florence)

1946

réalisation du baptistère

1953-1956

réalisation des dernières sculptures sur bois par Alviero Marchi



CHRONOLOGIE

1958

réalisation des bénitiers en marbre (dessinés par Nincheri et réalisés par l'atelier L'Arte del Marmo de Florence)

1984

travaux de réparation à la maçonnerie à l'intérieur et à l'extérieur (Fournier, Kephart, architectes)

1995

inauguration d'un nouvel orgue et de son buffet réalisé par les maîtres facteurs Guilbault-Thérien (3^e orgue installé dans l'église); revêtement par Fournier, Kephart, architect



VALEUR HISTORIQUE

DESCRIPTION

Développement du secteur

Dès la fin des années 1870, divers bâtisseurs s'intéressent au développement des avenues Clarke et Kitchener, au sud de la rue Sherbrooke, dans les environs de l'église Saint-Léon de Westmount. Le secteur s'est densifié à la toute fin du 19e siècle avec l'amélioration des transports en commun. Plusieurs maisons en rangée et quelques immeubles d'appartements sont construits le long des avenues situées dans l'axe nord-sud. Au début du 20e siècle, l'avenue Western (de nos jours le boulevard de Maisonneuve) a commencé à se développer avec la construction d'immeubles à appartements élégants le long de la rue.

Une paroisse conçue pour desservir la communauté catholique de Westmount

Jusqu'au début du 20e siècle, les catholiques qui résident à Westmount doivent se rendre dans d'autres quartiers afin de pratiquer leur culte. En 1901, l'archevêque de Montréal, Mgr Paul Bruchési, approuve la division de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce et la formation de la nouvelle paroisse Saint-Léon, destinée à desservir les catholiques anglophones et francophones de Westmount. Un premier curé résident est nommé en 1901 et les registres paroissiaux sont ouverts à cette date.

La construction de l'église et du presbytère

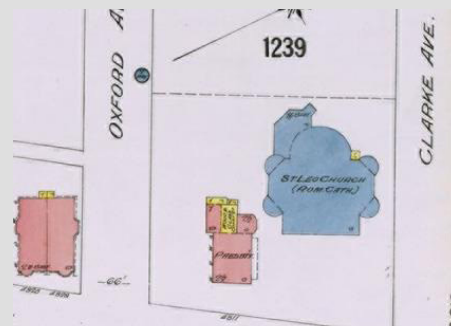
La Fabrique Saint-Léon a acheté un lot à l'angle des avenues Western et Kitchener des Sœurs de la charité de Montréal (Sœurs grises), afin d'y construire une église et un presbytère. Le prêtre fondateur, le Père Joseph-Alexandre-Stanislas Perron, a retenu l'architecte montréalais Georges-Alphonse Monette pour réaliser les plans des deux bâtiments. Les travaux ont commencé en octobre 1901 et l'église a été consacrée deux ans plus tard.

En 1920, Monette a conçu un agrandissement important à l'église. Les travaux, terminés l'année suivante, comprenaient un agrandissement de la nef vers le sud et la construction d'une nouvelle façade avant, d'un porche et d'une tour-clocher.

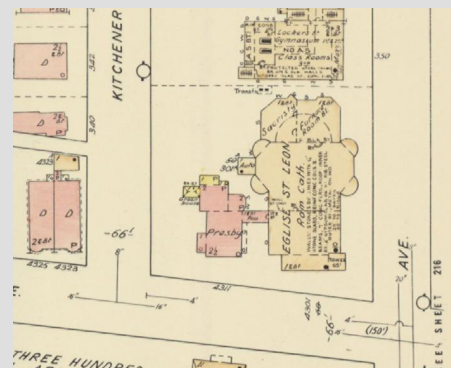
En 1926, la congrégation s'est scindée, les membres anglophones ayant réussi à obtenir du pape Pie XI la création d'une nouvelle paroisse, l'église Ascension of Our Lord. L'année suivante, le curé Oscar P. Gauthier a financé l'agrandissement du presbytère et le début des travaux intérieurs par Guido Nincheri. Depuis 1997, Saint-Léon de Westmount est reconnu comme lieu historique national en bonne partie pour la vision artistique de Nincheri.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- L'usage continue de la propriété à des fins religieuses et communautaires depuis la construction du bâtiment.
- La présence continue de l'église et du presbytère depuis 1903, les deux ayant maintenu un degré d'intégrité élevé (intérieur et extérieur).
- Les quatre cloches provenant de l'église Saint-Jean-de-la-Croix.



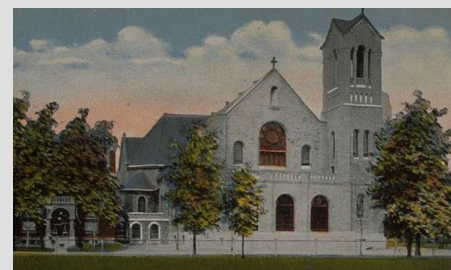
Plan d'assurance 1915
Photo : BAnQ



Plan d'assurance 1961
Photo : BAnQ



L'église et le presbytère avant l'agrandissement
Photo : A. Gubbay



L'église et le presbytère suite à l'agrandissement après 1927 (env.)
Photo : BAnQ



VALEUR CONTEXTUELLE

DESCRIPTION

Les liens du site à son voisinage immédiat

Le site de Saint-Léon fait partie d'un ensemble de bâtiments qui témoignent de la présence catholique romaine à Westmount. L'église, avec l'église Ascension of Our Lord au nord, entourent l'école primaire qui appartient maintenant à la Commission scolaire de Montréal (CSDM). L'ensemble est entouré de résidences unifamiliales et bifamiliales et d'immeubles d'appartements.

L'église en tant que repère

L'église, avec sa taille imposante, est un repère important dans le secteur et dans la ville. L'emplacement du bâtiment, à l'angle de deux rues importantes, et celui de sa tour clocher élevée, le rend visible de loin.

Une oasis de verdure

L'église de Saint-Léon est l'un des rares lieux de culte à Westmount entouré d'un grand terrain paroissial paysagé. L'église et le presbytère sont situés en retrait de la rue et entourés de pelouse, agrémentée d'arbres matures et d'une dense végétation.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

L'église

- Son emplacement à l'angle du boulevard De Maisonneuve et de l'avenue Clarke, ce qui permet de voir le bâtiment de loin.
- Le caractère de point de repère, conféré par son volume, ses matériaux nobles et son architecture imposante le différenciant des bâtiments résidentiels voisins.

Le presbytère

- L'emplacement à l'angle du boulevard de Maisonneuve et de l'avenue Kitchener, qui permet de le voir de loin.
- Le grand enclos sur trois côtés avec des arbres matures, des arbustes et de la pelouse.



Presbytère et façade de l'église
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Dense végétation autour du presbytère et de l'église
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Mur ouest et façade
Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (1/5)

DESCRIPTION

Des concepteurs de renom

De nombreuses personnes ont apporté leur talent architectural et artistique à la création et à la réalisation de Saint-Léon de Westmount. Deux se détachent cependant du groupe, à savoir l'architecte G.A. Monette et l'artiste italo-canadien Guido Nincheri à qui l'on doit le concept et la réalisation des fresques, des vitraux et d'autres éléments de la décoration intérieure.

Georges Alphonse Monette, architecte

Georges Alphonse Monette était l'architecte de Saint-Léon. La biographie suivante est tirée du *Dictionary of Canadian Architects 1800-1950*. Pour faciliter la lecture, les références aux textes additionnels apparaissent en bas de page.

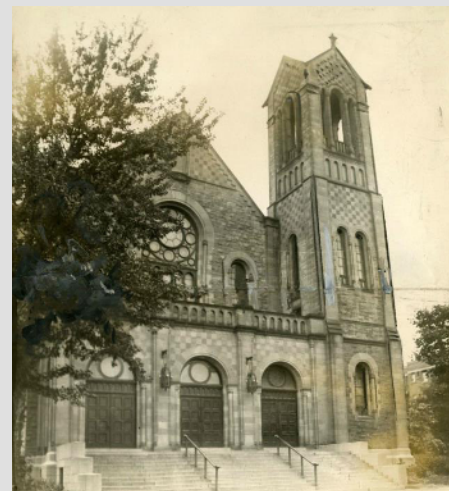
« **MONETTE, Georges Alphonse** (1870-1941), architecte montréalais prolifique qui a consacré une grande partie de sa carrière à des mandats du Diocèse de Montréal pour lequel il a conçu des bâtiments ecclésiastiques, éducatifs et institutionnels dans l'est de Montréal. Il a aussi réalisé les plans de plusieurs bâtiments commerciaux ainsi que des résidences privées à Westmount et Outremont...Né à Montréal le 13 mars 1870, il était le fils de Georges Monette Sr., un important entrepreneur en construction ... À l'âge de 17 ans, il a entrepris un apprentissage de cinq ans auprès d' Alexander F. Dunlop (1887 à 1891). Il a ensuite déménagé à Boston où il a travaillé pendant deux ans... À son retour à Montréal à la fin de 1893, il est devenu l'adjoint principal chez Perrault & Mesnard...Il a ouvert son propre bureau en 1895...En 1897 il devint professeur d'architecture et de construction à l'École du Conseil des Arts et des Métiers de la Province de Québec.¹

Ses œuvres les plus connues sont l'Église catholique romaine de Saint Léon à Westmount (1901-03, puis nouvelle façade et tour, 1919-20), l'École de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal (1912), et l'École Bourget, bel exemple de style néo-Renaissance. Ses œuvres institutionnelles et commerciales sont généralement plus réservées et moins novatrices et ses concepts n'affichent pas le raffinement et la maîtrise de collègues comme J.O. Marchand ou Edward & W.S. Maxwell. »

« Monette est devenu membre de l'Association des architectes de la Province de Québec [en]...1893 et s'est rapidement illustré en tant que défenseur de la profession. Ses collègues l'ont élu à la présidence de l'association à deux reprises en 1918 et en 1925. Il était aussi membre associé de l'Architectural League of New York, et présentait ses œuvres aux expositions annuelles de l'Art Association of Montreal (E. McMann, *Museum of Fine Arts - Spring Exhibitions*, 1988, 270). Monette est décédé à Montréal le 16 juillet 1941. L'un de ses fils, Antoine Monette, est un architecte actif à Montréal...² »

¹ Canadian Architect and Building, juin 1897, 108; La Minerve (Montréal), 2 déc. 1898, 3; 12 déc. 1898, 6; 24 fév. 1899, 4, annonce.

² Néc. Montreal Daily Star, 16 juillet 1941, 16; Le Devoir (Montréal), 17 juillet 1941, 7; La Presse (Montréal), 16 juillet 1941, 22, avec portrait; R.A.I.C. Journal, xviii, nov.1941, 192, avec liste des œuvres; biog. dans W.H. Atherton, *Montreal from 1535 to 1914*, pub. 1915, iii, 518-519.



Façade de l'église en 1927
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Mur de droite
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Façade principale du presbytère
Photo : Bergeron Gagnon inc.



VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (2/5)

Le réputé artiste Guido Nincheri, responsable du concept intérieur

La biographie qui suit résume un article intitulé 'Guido Nincheri, le Michel-Ange de Montréal' écrit par Monique Laforge sous le site internet de la Ville de Montréal. Il fait aussi référence au portrait par Luke Fischer dans l'Encyclopédie canadienne.

Guido Nincheri est né en Toscane en Italie en 1885. Il a étudié à Florence, où il a fait preuve de talent pour la décoration. En 1913, il a émigré avec son épouse en Argentine, mais ils sont restés coincés à Boston avec le déclenchement de la Première Guerre. On a encouragé Nincheri à s'installer à Montréal et le couple est arrivé en 1914.

Nincheri s'est rapidement bâti une réputation pour son travail du vitrail, apprenant sous Henri Perdiau, et aussi pour ses fresques. En 1925, il ouvrait un nouveau studio, qui devait œuvrer pendant 60 ans. Ses designs intérieurs pour les frères Dufresne, dans leurs maisons bifamiliales de la ville de Maisonneuve, demeurent ses œuvres séculières les mieux connues. Le gros de sa fabuleuse production artistique était consacré à l'Église catholique. En 1933, le pape Pie XI a souligné son apport à l'art religieux au Canada. Cette association s'est poursuivie sa vie durant.

Le chef-d'œuvre de Nincheri est l'intérieur de l'église Saint-Léon de Westmount. Ce qu'il n'a pas réalisé lui-même, comme les fresques et les vitraux, il l'a conçu et supervisé. Son œuvre combine les belles proportions de la Renaissance italienne à une sensibilité des années 1920.

La réalisation d'une murale pour Notre-Dame de la Défense pendant les années 1930 a entraîné l'internement de Nincheri pour ses tendances fascistes. Quoiqu'il ait été exonéré, Nincheri était si humilié qu'il a quitté le Canada et s'est installé à Providence, Rhode Island. Son studio de Montréal est resté ouvert cependant. Il est décédé à Providence en 1973.

« [...] En 1972, Nincheri est nommé Chevalier de la République d'Italie. Il meurt peu de temps après, à 87 ans, [...] à Providence. En 1992, il reçoit de manière posthume le titre de Grand bâtisseur de Montréal, lors du 350^e anniversaire de la ville. »

Un exemple intéressant d'architecture néo-romane

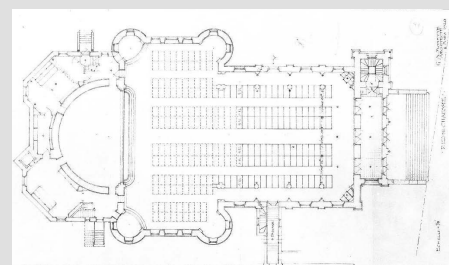
Saint-Léon n'a pas toujours été l'église grandiose que l'on voit de nos jours. L'empreinte d'origine était presque ronde, il n'y avait pas de nef. La façade se composait, comme le reste du bâtiment, de pierre grise de Montréal; l'ornementation en pierre de taille contrastait fortement avec les murs en pierre brute. L'église était surmontée d'une modeste tour-clocher disposée au centre au-dessus de la rosace et de l'entrée.

La façade a été détruite en 1921. L'église a été agrandie de trois baies vers le sud afin de créer une nef et présenter un plan en croix latine. Chaque transept comporte deux chapelles absidiales. Le mariage de l'ancienne et de la nouvelle construction est sans faille. Quoique l'on ait utilisé de nouveau la pierre de Montréal pour les murs de la nef, la nouvelle façade a été construite en grès finement sculpté, possiblement du grès de Miramichi. Le travail de la pierre crée un motif: les pierres tétraédriques sont posées en damier avec les pierres de taille.



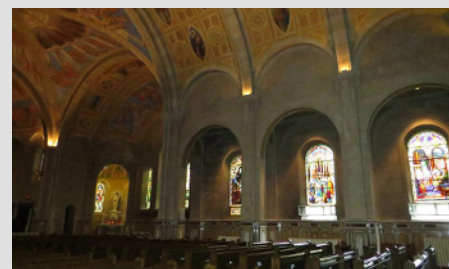
Élévation latérale du presbytère et fin du chemin couvert

Photo : Bergeron Gagnon inc.



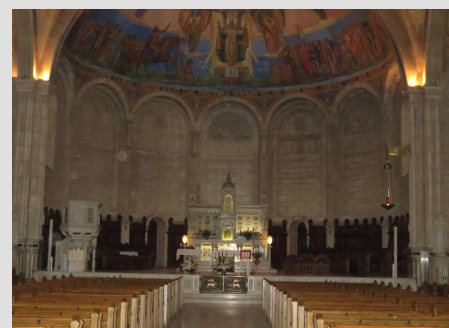
Plan de l'agrandissement de l'église, 1920

Photo : Bergeron Gagnon inc.



Bas-côté

Photo : Bergeron Gagnon inc.



Vue de la nef vers le chœur

Fresque sur la voûte peinte par Guido Nincheri

Photo : Bergeron Gagnon inc.



VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (3/5)

Le dynamisme de la façade actuelle se distingue fortement de la surface plane et sévère de l'ancienne. La nouvelle terminaison en pignon, commune aux deux concepts, a été cachée au rez-de-chaussée par un porche en saillie. Ce volume est atteint grâce à trois portes en arc et contient le narthex. Le porche donne aussi accès à la tour-clocher par un escalier. La tour-clocher, placée de façon asymétrique à l'angle est du bâtiment, s'élève à une hauteur importante. Les dessins de Monette montrent une composition encore plus ambitieuse, avec une flèche élevée, mais elle n'a jamais été construite. Des photos semblent démontrer que la rosace provient de l'ancienne façade et a été remplacée sur la nouvelle façade.

L'extérieur conserve un haut niveau d'authenticité et d'intégrité, tout comme l'intérieur. En 1928, Guido Nincheri a été embauché pour commencer un projet de décoration intérieure qui se poursuit pendant vingt-cinq ans jusqu'en 1954. Il a lui-même réalisé les fresques des voûtes et les quarante-quatre vitraux. Il a conçu une bonne partie du mobilier liturgique et choisi les artistes (Federico Sciortino, Guido Casini et Pasquale Sgandurra) qu'il a connus en Italie pour la sculpture sur marbre et sur bois.

S'inscrivant dans le style néo roman, l'architecture intérieure exploite l'arc en deux et trois dimensions et Nincheri a orné les surfaces et poursuivi ce thème dans son décor.

Des fresques exceptionnelles

Guido Nincheri a exploité la technique de la fresque dans tout l'intérieur de l'église. La technique consiste à des couleurs délayées à l'eau sur un mortier frais. Selon le rapport Bergeron Gagnon, il s'agit de la seule utilisation au Canada de la véritable technique de la fresque. Les parties de la voûte comportent des symboliques liées à l'histoire religieuse, au patronyme de l'église (le pape Léon le Grand) et à l'Ancien Testament.

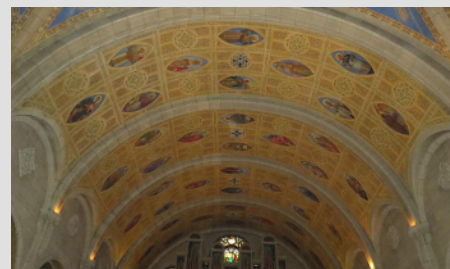
Thèmes contemporains

Comme il l'avait fait au Château Dufresne, Nincheri a combiné des techniques et des styles artistiques contemporains à l'architecture néoclassique. Les visiteurs peuvent y retrouver des portraits et des figures de style Art déco, qui contrastent fortement avec leur entourage. Une sculpture du prêtre qui avait commandé le travail est intégrée au lambris de la chapelle des mariages, ses lunettes sans bordures se détachant de l'entourage traditionnel.

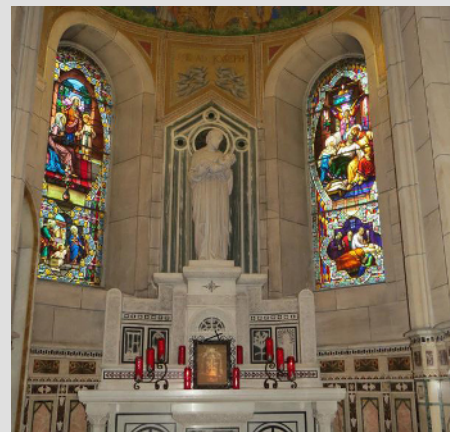
Le presbytère

Monette signe aussi le presbytère. Construit en même temps que la première construction puis agrandi lors de la deuxième campagne, le bâtiment se conçoit comme une grande résidence sur la rue. Elle ajoute donc au caractère résidentiel du voisinage. Les murs extérieurs sont en brique d'argile rouge ; seule la façade avant est articulée avec des pilastres encastrés qui encadrent la baie centrale. Le porche d'entrée est en grès avec des sculptures néo romanes. Le toit accuse une forte pente et se distingue à ses lucarnes sur la façade avant.

L'intérieur est conçu et aménagé de façon traditionnelle, avec un hall central. À l'origine la résidence des prêtres de la paroisse, il abrite aussi maintenant les bureaux de la paroisse et des salles de réunion. Les finis intérieurs sont généralement d'origine, de matériaux nobles et de bonne qualité.



Voûte semi-circulaire de la nef
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Absidiole d'un transept (Chapelle de l'Immaculée - Conception)
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Maître autel de marbre, sculpté par l'atelier L'Arte del Marmo de Florence en 1927
Photo : Bergeron Gagnon inc.



VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (4/5)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

L'église

Composantes extérieures

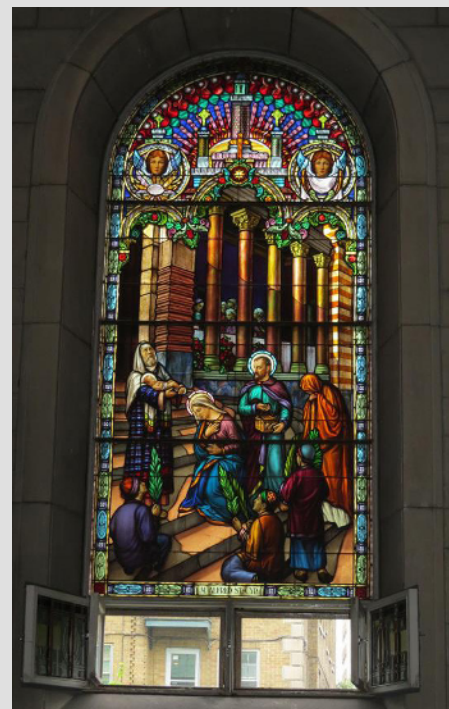
- Le volume monumental, comprenant l'empreinte rectangulaire inspirée de la croix latine, le toit en pente, toutes les façades, dont l'abside semi-circulaire recouverte d'un toit conique, la tour-clocher dans l'angle, le porche d'entrée, les deux transepts avec leurs absidioles, la sacristie avec des ouvertures autour de l'abside et le porche de la sacristie.
- Les matériaux extérieurs notamment les murs en pierre brute avec pilastres en pierre de taille, l'appareillage en damier, le toit en tôle à baguettes, la porte et les cadres de fenêtres en bois ; les fenêtres et les portes.
- Les composantes décoratives soit la balustrade à arcs autour de la terrasse du porche, les ouvertures en arc semi-circulaire, la grande rosace sur la façade principale, les diverses sculptures.

Composantes intérieures

- L'aménagement intérieur soit le plan en croix latine, la nef avec ses bas-côtés, la galerie à l'avant et les chapelles absidiales des transepts.
- Le volume ininterrompu du sanctuaire.
- Le plafond à voûte et les plafonds en dôme semi-circulaire et leurs divisions architecturales.
- L'usage répété de l'arc et de l'arcade, typique de l'architecture néo romane, ici pour organiser la composition.
- La palette de matériaux : le plâtre, le marbre, la pierre, la mosaïque, le bois et le bronze utilisés constamment dans les murs, les plafonds et les planchers dans tout le sanctuaire, la sacristie, le baptistère et la chapelle des mariages.
- Les vitraux, les fresques et autres peintures dans le sanctuaire et les espaces environnants.
- Le lambris et les sculptures de bois dans le sanctuaire et les espaces environnants.
- Les confessionnaux et les chapelles intégrés dans le sanctuaire.

Le presbytère

- L'extérieur du presbytère, notamment son toit en pente et les détails néo romans du porche en pierre et la composition de la lucarne centrale, flanquée de lucarnes secondaires.
- Le plan intérieur avec son corridor central et les pièces de part et d'autre et les finis intérieurs d'origine.
- La passerelle couverte entre le presbytère et l'église.



Fenêtre de la nef

Photo : Bergeron Gagnon inc.



Maitre autel de Confessionnal en marbre avec portes de bronze réalisé en 1937- 1938

Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (5/5)



Sculptures en ronde-bosse des stalles du chœur
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Sculptures en ronde-bosse des stalles du chœur
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Détail de l'une des portes intérieures à panneaux
sculptés à bas-reliefs
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Collatéral
Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR COMMUNAUTAIRE ET SPIRITUELLE

DESCRIPTION

L'Intérieur de l'église comme expression de la foi catholique

Le concept intérieur de Saint-Léon est un témoignage architectural de la foi catholique. La forme épouse une croix latine. Le concept du sanctuaire est axé sur l'autel, dont l'importance est renforcée par les panneaux de marbre qui l'entourent. Pratiquement toutes les surfaces et les fonctions s'inspirent de formes chrétiennes, intégrant des symboles et des images de l'Église, dans le lambris, les peintures, les fresques, les fenêtres, les sculptures et l'écriture. Le même soin et la même constance se retrouvent dans les espaces secondaires comme la sacristie, le baptistère et la chapelle des mariages.

Les ornements sur le mobilier liturgique

L'église possède une qualité artistique par la présence de nombreuses statues en ronde-bosse. Celles-ci incluent des statues en marbre de sainte Anne et de saint Jean-Baptiste, exécutées en 1937-1938, ainsi qu'une statue évoquant le baptême de Jésus. Des bénitiers sont portés par un ange grandeur nature en marbre. Ces pièces uniques ont été dessinées par l'artiste Nincheri et réalisées par l'atelier L'Arte del Marmo de Florence. Le marbre est également utilisé pour représenter en bas-relief chacun des douze apôtres le long de la table de communion, sculptés par Pasquale Sgandurra. Les ornements ajoutés au mobilier liturgique seraient très rares en architecture religieuse au Québec, selon les propos du rapport Bergeron Gagnon.

Une espace de rassemblement pour les catholiques de Westmount

Activités religieuses : messes, baptêmes, mariages, funérailles, cours de catéchèse et pastorale (enfants, mères) et chorale religieuse.

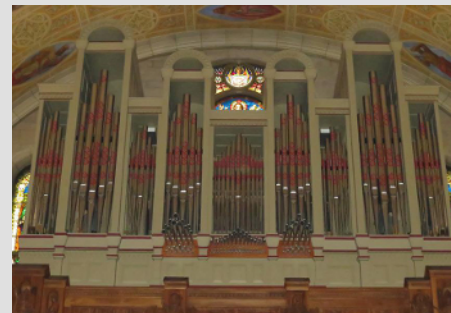
Oeuvres de charité : Alcooliques Anonymes, Saint-Vincent de Paul (vêtements, livres), friperie Saint-Léon (mercredi, sous-sol), dons alimentaires (nourriture, paniers de Noël, Popote roulante), dons en argent aux itinérants (épicerie) et desserte à l'intérieur et l'extérieur de la paroisse.

Activités communautaires : Concert Petits chanteurs de Montréal, Fondations et collaboration avec le CLSC, visites guidées de l'église.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

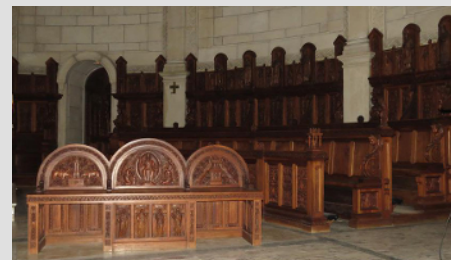
Décoration intérieure/art intégré

- L'autel.
- Les bas-reliefs des 12 apôtres autour de la table de communion.
- Le travail détaillé et exubérant en noyer du Honduras (en ronde-bosse et en bas-relief) des stalles du chœur, des portes du chœur et de la nef, de la balustrade de la tribune et des portes centrales.
- Les fresques peintes sur la voûte (nef, transepts et absides) par Guido Nicheri.
- Les stations du Chemin de la Croix Thèmes religieux des vitraux réalisés par Guido Nincheri.
- Les sculptures en bois réalisées par Alviero Marchi entre 1935 et 1953, dont les stalles du chœur et la balustrade de la tribune.
- Les sculptures en marbre, dont les anges tenant les bénitiers et les statues de la table de communion et du baptistère.



Tuyaux d'orgue

Photo : Bergeron Gagnon inc.



Chœur

Photo : Bergeron Gagnon inc.



Chaire sculptée en marbre datant de 1927, située dans le chœur

Photo : Bergeron Gagnon inc.



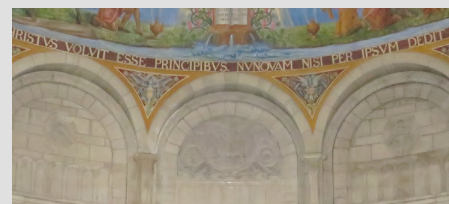
VALEUR COMMUNAUTAIRE ET SPIRITUELLE

Mobilier liturgique

- Le maître autel, la table de communion et la chaire, tous en marbre.
- Les autels en marbre dans les chapelles latérales.
- Les confessionnaux en marbre surmontés de statues de sainte Anne et saint Jean-Baptiste.
- Les fonts baptismaux en marbre.
- Les bénitiers en marbre, conçus par Nincheri et réalisés par le studio L'Arte del Marmo de Florence.

Décoration intérieure/art intégré

- L'autel.
- Les bas-reliefs des 12 apôtres autour de la table de communion.
- Le travail détaillé et exubérant en noyer du Honduras (en ronde-bosse et en bas-relief) des stalles du chœur, des portes du chœur et de la nef, de la balustrade de la tribune et des portes centrales.
- Les fresques peintes sur la voûte (nef, transepts et absides) par Guido Nicheri.
- Les stations du Chemin de la Croix Thèmes religieux des vitraux réalisés par Guido Nincheri.
- Les sculptures en bois réalisées par Alviero Marchi entre 1935 et 1953, dont les stalles du chœur et la balustrade de la tribune.
- Les sculptures en marbre, dont les anges tenant les bénitiers et les statues de la table de communion et du baptistère.



Détail de l'abside du chœur
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Ange porteur du bénitier datant de 1958
Photo : Bergeron Gagnon inc.

DÉMARCHE

L'énoncé de l'intérêt patrimonial est basé sur une visite de l'église réalisée en automne 2016 et des études ainsi qu'un groupe de discussion entrepris le 12 juin 2018.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Bergeron Gagnon inc., «Annexe 6: Église Saint-Léon-de-Westmount», Étude sur le patrimoine religieux de Westmount, Québec, 2015, 37 p.
Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950, Monette, Georges-Alphonse, <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1490> (consulté en juin 2018)
Diocèse de Montréal, <http://diocesemontreal.org/eglise-a-montreal/notre-histoire/notre-fondation.html> (consulté en 2017)
Fisher, Luke, Guido Nincheri (Portrait), L'encyclopédie canadienne, <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/guido-nincheri-profile/> (consulté en juin 2018)
Gubbay, Aline, A View of Their Own. The Story of Westmount, Montréal, Price-Patterson Limited Canadian Publishers, 1998
Ministère de la Culture et des Communications, Fondation du patrimoine religieux du Québec, « Saint-Léon-de-Westmount», Inventaire des lieux de culte du Québec, 2003, 27 p.
Laforge, Monique, «Guido Nincheri, le Michel-Ange de Montréal», 02 juin 2017, Ville de Montréal, Mémoires des Montréalais, <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/guido-nincheri-le-michel-ange-de-montreal> (consulté en juin 2018)
Lieux Patrimoniaux de Canada, L'Église Saint-Léon de Westmount, <http://www.historicplaces.ca/fr/rep-reg/place-lieu.aspx?id=7596&pid=0> (consulté en juin 2018)

GROUPE DE DISCUSSION

Niquette Delage, marguillière, église Saint-Léon de Westmount
Julia Gersovitz O.C., présidente, Conseil local du patrimoine de Westmount (CLP)
Cynthia Lulham, conseillère, Ville de Westmount
Clarence Epstein, spécialiste en patrimoine
Caroline Breslaw, membre du conseil, Association historique de Westmount et CLP
Nathalie Jodoin, directrice adjointe, Service de l'aménagement urbain, Ville de Westmount
Myriam St-Denis, secrétaire, Conseil local du patrimoine de Westmount

RÉDACTION ET RÉVISION

Julia Gersovitz, présidente, Conseil local du patrimoine de Westmount
Myriam St-Denis, secrétaire, Conseil local du patrimoine de Westmount
Nathalie Jodoin, directrice adjointe, Service de l'aménagement urbain, Ville de Westmount

